

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [95] (2007)
Heft: 1511

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Marlène Coulomb-Gully,
Simone Bonnafous (coord.)

**Femmes et médias.
Le 8 mars à la «une».
Une comparaison internationale.**

Presses Universitaires du Mirail, 2007 /
198 pages / 20.00

STÉPHANIE PAHUD

La revue Sciences de la Société ouvre ses pages à la Journée Internationale des Femmes (JIDF) et présente les résultats d'une comparaison de la médiatisation du 8 mars 2005 dans dix pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

Chacun des chapitres, pris en charge par des groupes de chercheuses et de chercheurs internationaux, offre un état des lieux des formes de médiatisation de la Journée des femmes propres aux divers pays étudiés, ainsi qu'un descriptif des représentations des femmes et de leurs rôles à travers les mises en scène médiatiques multiples auxquelles donne lieu cette journée.

La presse suisse romande se fait pour sa part l'écho des réceptions variées de la journée. Plusieurs quotidiens couvrent dès le 7 mars, le plus souvent sous la forme de dépêches d'agence, les diverses manifestations organisées en Suisse et dans le monde et offre un bilan de ces dernières le 9. La JIDF fait donc partie du paysage médiatique romand. Mais deux bémols amènent à nuancer quelque peu ce constat optimiste: d'une part, les articles en relation avec la JIDF sont très rarement annoncés en «une» et dans les sommaires, ce qui nécessite une attention particulière pour y accéder; d'autre part, l'analyse détaillée des articles qui lui sont consacrés montre que le traitement de l'événement alterne entre dénonciation militante et relais sarcastique.

Les thèmes des inégalités professionnelles et sociales, de la sous-représentation des femmes dans la vie politique, ainsi que des violences faites aux femmes sont mentionnés à plusieurs reprises. Le Temps du 6 mars titre, à propos des femmes politiques, «La Suisse pourrait mieux faire»; le même quotidien titre également le 8 mars «Vulnérabilité des femmes aux maladies qui semblaient réservées aux hommes». Les magazines s'attachent quant à eux à la présentation de femmes emblématiques: le 9 mars, L'illustré consacre quatre pleines pages à Thérèse Meyer, conseillère nationale qui parvient à concilier vie de famille et vie professionnelle; L'Hebdo du 10 mars propose le portrait d'une autre conseillère nationale, Suzanne Leutenegger Oberholzer, laquelle s'insurge contre la venue en Suisse de trois sportifs d'élite suédois accusés dans leur pays d'agression sexuelle.

Mais place est faite ailleurs au dénigrement et à la médisance. Un journaliste sportif n'hésite en effet pas à ironiser sur l'existence même d'une journée consacrée aux femmes dans l'édition du 7 mars du quotidien Le Matin: «J'aime bien moi cette idée de la JIDF (...). Après la journée des plantes vertes et des lampes halogènes (...), la journée de nos amies les femmes». Comme le résume Dominique Desmarchelier (maître de conférence Paris V et membre du CEDITEC), qui a coordonné le chapitre consacré à cette médiatisation ambiguë de la JIDF en Suisse romande: «les limites entre dérision et machisme sont parfois difficiles à cerner».

Et s'il en fallait encore une, voilà incontestablement une preuve que de telles recherches ont pour raison d'être principale une prise de conscience généralisée de la place des femmes dans la presse en particulier et dans la société en général.

